

HOMMAGE A
CYRIL ROBICHEZ
MERCREDI 21 FEVRIER 2001

C'est d'abord vers Guite, vers Geneviève,
que se tournent en ce moment mes pensées,
pour la saluer respectueusement et amicalement,
et l'assurer de notre soutien. ~~collectif~~

avec ma sympathie affective

Je salue également les enfants, les petits-
enfants, toute la famille et les proches de Cyril
Robichez. Je reconnais, dans cette assistance,
les artistes, les créateurs de toutes les
disciplines, mais bien sûr, particulièrement ceux
de la scène, et les anciens du TPF, qui ont connu
Cyril et l'ont aimé. ~~Je les salue également.~~

~~Je, dans cette église, il est arrivé qu'un
artiste, un comédien de grand talent monte en
chaire lors des Journées du Patrimoine, et
déclame les sermons de Bossuet.~~

*et bien entendu
le Père Dominique
Pascal Parent
et le Père Pierre
LaBelle, avec de
Sainte Catherine
Honorée de
Bogner
Laurant*

*→ Jules Asselin → Avec Madame
la D^{re} Nestlé Martin Aubry, je les associe à
l'honneur de la ville, de la paroisse,
de la Région et bien au-delà - Et j'ajoute mes
d'associer également Madame Mon Prévôt
M^{re} Augustin Laurent, M^{re} Maire honoraire de la ville,
M^{re} V^{er} de la ville de la ville de la ville*

②

~~des acteurs, les comédiens ont fini,~~
~~aujourd'hui, dans la société faite la place~~
~~qui leur revient~~

En effet, le temps n'est plus où l'on refusait
la religion et les sacrements aux ^{les} acteurs, ^{les comédiens} ils ont
pris dans la société toute la place légitime qui leur
^{revient} revenait, et l'hommage qui vient d'être rendu à
Cyril Robichez le démontre suffisamment.

→ ~~Aujourd'hui~~
Aujourd'hui Brind'len et Cotonet sont en
deuil. Cyril a rejoint Jean Vilar et Daniel Sorano,
ses ~~égaux~~, ses pairs, créateurs de la
Décentralisation culturelle ~~en~~ Avignon et à
Toulouse, comme ^{lui} il l'a été à Lille.

Parce qu'ils ont disparu plus jeunes, ils sont
déjà dans la légende. Il va désormais les
rejoindre, j'en ai la conviction.

→ Il y a dix ans, Cyril Robichez avait publié un
livre de mémoires, qu'il avait intitulé " La raison
de ma folie ". Il n'était ni fou, ni déraisonnable,

l'auteur d'ailleurs. Il voulait ainsi marquer
de son amour pour le théâtre et
de son amour pour le public

C'était un artiste complet, un créateur qui
pensait, à juste titre, que le rôle de l'artiste est
d'être au milieu des autres, au cœur de la société,
de la vie, comme l'étaient les comédiens italiens
de la Commedia dell'Arte.

Comme eux, il s'est battu toute sa vie, il a du surmonter les difficultés de son métier, l'incertitude, des incompréhensions ^{souvent} ~~parfois~~. Il a connu d'immenses succès, des échecs sûrement douloureux.

→ Au jour du bilan, reste et demeurera toujours l'artiste, engagé, l'innovateur, celui auquel la vie culturelle de notre région doit beaucoup. ~~C'est pourquoi, ce matin, je veux lui rendre publiquement hommage.~~

Cyril Robichez ~~était engagé, il l'a toujours été, et il~~ a suivi sa vie et son destin comme le poète suit son étoile, ~~il s'est levé vers le ciel.~~

• C'était un homme courageux. ^{En 1940,} À vingt ans, à peine ses études d'ingénieur agricole achevées, il s'est engagé volontairement dans l'armée de l'air, ~~en 1940~~, comme navigant bombardier mitrailleur.

En fait, ~~D'une certaine façon, son destin était déjà~~ la Ingénieur agricole, il n'a jamais exercé ce métier, mais il a passé plus de 40 ans à ensemer la terre culturelle de cette région, à en surveiller passionnément les récoltes, et aujourd'hui, toutes les graines qu'il a semées ont germé.

Bombardier mitrailleur, il ne l'est pas resté longtemps, heureusement, mais pendant quarante ans également, il a déployé des feux d'artifices de talent, et ses mots et ses répliques, lancés aux dizaines de milliers de spectateurs qui l'ont accompagné et admiré, ont rayonné partout.

C'était un lion, un lion solaire. Nous ~~l'entendons~~ ^{encore} ~~longtemps~~, sa voix dont il savait user, cette voix ~~de tribun~~ aux inflexions musicales, qui ~~en fait~~ ^{parfois} ~~grondait~~ ^{pour} ~~masquer~~ sa grande sensibilité d'artiste.

S'accordait si bien à

Comme pour beaucoup d'hommes de sa génération, la guerre et la Résistance ont marqué son destin et sa carrière.

Réfugié à Lyon, il ^{va} rencontré des hommes de théâtre et des créateurs, ~~dont on a déjà parlé~~ ^{à quelques instants}, Emmanuel Mounier, Jean-Marie Soutou, Maurice Martenot, Jean Doat, Jean-Marie Serreau.

Il y a connu celle qui allait devenir son épouse, Guite Mourier, que nous avons toujours eu l'habitude d'appeler Geneviève Dermech, de son nom de plume, la

signature de son propre talent

signature de son propre talent de journaliste, grand reporter à la Voix du Nord pendant de nombreuses années.

~~Je veux également, aujourd'hui, rendre publiquement hommage à Geneviève Dermech. Avec Cyril, pendant la guerre, elle a résisté sous l'Occupation, en rejoignant les maquis du Briançonnais et du Limousin, où son jeune mari de 23 ans s'était réfugié pour échapper au STO.~~

Ensemble, ils sont partis, toujours en pleine guerre, à Tunis où Cyril était ~~nommé~~ chargé de mission culturel, dans cette période où l'Afrique du Nord était le premier poste avancé de la résistance et du Débarquement allié.

La guerre avait révélé la passion de Cyril Robichez pour le théâtre et l'action culturelle. Après son retour définitif dans le Nord, en 1948, il n'a plus jamais quitté la scène, ~~et tout au long de son exceptionnelle carrière, Geneviève l'a soutenu, non seulement comme épouse, mais aussi comme journaliste.~~

L'homme de théâtre vient d'être évoqué, avec émotion, par l'un de ses proches. Plus de 150 mises en scène, au moins 60 premiers rôles, plus de 1500 sur les ondes de Radio-Lille !

interprétations

Comme ~~un~~ artisan marionnettiste, avec trois bouts de carton et deux brins de ficelle, Cyril a inventé ^{présentement} bien des théâtres, ^{animé} des compagnies qu'il a fait briller dans notre région, car il ne cessait de la parcourir, d'aller au devant des publics, comme l'a fait plus tard Jean-Claude Casadesus avec l'Orchestre National de Lille.

par la suite

d'abord

L'illustre Théâtre du Petit Lion, le Théâtre Populaire des Flandres, devenu Centre Dramatique National au cours des années 70, le Petit Théâtre du Pont-Neuf, les Nuits de Flandre dans la cour de l'Hospice Comtesse, le Carrefour International du Théâtre, ^{et} en liaison avec Maurice Fleuret ~~et~~ le Festival de Lille... autant d'aventures exceptionnelles.

~~Je ne peux, de ^{ce} matin, saluer toutes celles et tous ceux qui ont écrit avec Cyril cette grande page de la vie culturelle de notre région. Mais j'adresse un salut particulier à Monette et Roger Laurent, et à Serge Martel, qui ont contribué étroitement, aux côtés de Cyril, à cette action.~~

Cette action pour tout

~~Elle~~ n'a jamais été évidente et naturelle, car elle s'est faite dans une région où la culture n'était pas légitime, où l'on entendait certains, au début des années 50 et 60, dire froidement: " la culture dans le Nord ? Mais dans le Nord, on n'a pas besoin de la culture. Ici, il faut travailler, pas rêver".

Nos villes étaient noires et industrielles, elles sortaient des souffrances de la guerre. Il fallait travailler, produire, refaire la richesse disparue. ~~Puis il a fallu affronter la pire crise économique et sociale que nous ayons vécue. Puis il a fallu reconvertir cette région, engager sa mutation tertiaire.~~

Alors la culture, que pouvait-elle apporter, ?
~~lorsque les usines fermaient, quand des centaines des milliers d'ouvriers des filatures étaient au chômage, quand les mineurs redoutaient la fin des puits ?~~

Moi, j'y croyais fortement. ~~Mais~~ Nous n'étions pas nombreux à comprendre que la culture était un formidable vecteur d'espoir, de beauté, d'image, qu'il fallait au contraire la soutenir, malgré les difficultés, ~~les subventions qui arrivaient trop timidement, la,~~

~~centralisation artistique, et surtout la méconnaissance des réalités régionales, qui conduisait à des situations aussi absurdes que la création, en Picardie, du premier centre dramatique national du Nord-Pas de Calais !~~

Cette,

Dans le Nord existait une admirable culture populaire très ancienne, héritage des siècles passés et de l'époque industrielle et ouvrière. Mais au pays de Cafougnette et de Simons, n'avait-on pas droit aussi à Shakespeare, Brecht et Ibsen ?

Cyril, Tui, y a cru, et il a promené ses tréteaux ambulants partout. Dans les quartiers de Lille, dans les usines, dans les mines, ~~chez les syndicalistes, dans les villes du Nord et du Pas de Calais.~~ Il a porté le renom de Lille et de la région à l'étranger, en Europe et en Afrique.

Pour la première fois depuis la guerre, les Allemands sont revenus à Lille, jouer dans le théâtre qui avait été réquisitionné autrefois pour donner des spectacles devant les troupes d'occupation, et cette réconciliation franco-allemande, nous la devons à la culture et à Cyril Robichez.

ami

messager

Il a été un grand contributeur en
 a fait un d'ideas creatives, un
 l'arrivée savante et profonde de
 la culture car il avait les vertus
 corps comme il l'a écrit partout que
 peut dans ses mémoires, je le cite, que
 face à la culture, les œuvres d'art
sans dépense

ai fait, à sa famille, pour nos services particuliers
 grande reconnaissance à Cyril Bolei, l'ardent
 courtois et à Cyril Bolei, l'ardent
 britannique et le prisonnier de la
 tribu morphose culturelle dans le nord-
 Arden au Pevori Cyril, Adrien Scapin

⑨

ville dès les années 20, s'est
internationalisée en accueillant
avec le Carrefour ^{international} du Théâtre
plus de 40 troupes françaises et étrangères,
dont certaines mondialement connues,
comme le ~~"Mouvement théâtral"~~ (le
Living Theatre) ou "le Piccolo Teatro
de Milan".

La ville de Lille avait alors transféré
une ancienne salle de boxe en
lieu scénique, la salle Roger-Salengro,
auprès d'un siège du théâtre du Nord,
sur la Grand'Place - là encore Cyril
Kolerich, avec son franc-parler et sa
ferme, avec son expérience pouvait
avoir su donner une nouvelle direction
à l'ambition culturelle de la ville -
C'est Cyril Kolerich a été incontestable-
ment le facteur.